



Il promeut une économie au service du progrès de l'humanité. PHOTO JÉRÔME SEVRETTE

En toute convivialité

■ Il y a les économistes de la doxa néolibérale. Et il y a les autres. Marc Humbert appartient au deuxième groupe. L'enseignant est en poste depuis 1971 à l'université de Rennes 1. Toujours en amphithéâtre à 68 ans. Et toujours en résistance. Ce « *dissident de la science économique* » prendra sa retraite quand il sera sûr que le convivialisme aura pris racine. Le quoi ?

Le mot existe depuis deux ans, sorti du chapeau d'une soixantaine d'intellectuels français de tous horizons, sans chapelle politique. Dont Alain Caillé, Patrick Viveret, Serge Latouche... Le convivialisme désigne l'art de vivre ensemble dans un monde où la croissance ne sera bientôt plus. Formalisé par un manifeste, le concept pose un bouquet de principes éthiques et moraux qui fondent la base d'une société non violente et coopérative, basée sur le respect de l'environnement, de la vie et de la liberté individuelle. Contre le « *toujours plus* » et le « *toujours plus vite* », le convivialisme aspire à regrouper sous un terme commun « *ces millions de révolutions tranquilles qui placent l'économie au service du progrès de l'humanité.* » Le convivialisme ? C'est à la fois le commerce équitable, la slow food, l'open data et les théories du care. L'économiste complète : « *Ce n'est pas juste sourire à son voisin. C'est faire des choses ensemble pour le bien commun.* »

Ressources locales

Porte-parole de cette nouvelle doctrine, l'association Pekea est installée à Rennes. Habitué des conférences internationales, Marc Humbert est l'un des principaux animateurs de cette ONG qui a l'oreille du conseil économique et social de l'ONU. Parce qu'il promeut les ressources locales, ce « *réseau international de réflexion* » accompagne parfois les collectivités dans leurs expérimentations.

C'est le cas du Département d'Ille-et-Vilaine, encouragé par Pekea lors de la création d'une monnaie solidaire locale, le Galléco. L'association a aussi contribué à élaborer de nouveaux indicateurs de richesse, utilisés par la collectivité pour mieux intégrer la dimension sociale dans le partage des subventions entre les différents territoires. Elle s'est aussi essayée à construire un indicateur de bien-être du jeune enfant.

Envie d'en savoir plus ? Le mouvement convivialiste organise son premier colloque en France, fin octobre.

OLIVIER BROVELLI

« Un autre monde se construit » du 26 au 28 octobre, université de Rennes 2.
Inscription et programme sur www.mshb.fr
Pour en savoir plus : www.lesconvivialistes.org